

# All Bovarys

D'après *Madame Bovary* de Gustave Flaubert  
Texte et réalisation de Clara Le Picard  
Compagnie A table

**Mercredi 28 janvier 2015**  
**à 14h et 20h30**



© Boris Eustache

Véronika / Françoise Lebrun dans «La maman et la putain» de Jean Eustache



Théâtre  
Antoine  
Vitez

Aix-Marseille Université  
29 avenue Robert Schuman  
13621 Aix-En-Provence cedex 1  
[www.theatre-vitez.com](http://www.theatre-vitez.com)  
04 13 55 35 76  
[theatre-vitez@univ-amu.fr](mailto:theatre-vitez@univ-amu.fr)

# All Bovarys

« Madame Bovary » : une préfiguration de la société de consommation  
« All Bovarys » : un spectacle sur la transmission et le libre-arbitre

Création 2014-2015 - production en cours- Texte bénéficiant d'une aide à l'écriture de la Région Paca et écrit en résidence à Montevideo, créations contemporaines, Marseille.  
Création janvier 2015 au Théâtre de la Joliette, Marseille  
Co-production Théâtre de la Joliette-Minoterie, Marseille  
Lecture du texte le 13 juillet 2013 au Théâtre des Doms, Avignon.

## Avec

Françoise Lebrun,  
Clara Le Picard

## Musique

Or Solomon

## Costume

Marion Poey

Flaubert a dit : « Bovary, c'est moi. »

Or moi, c'est Clara Le Picard.

Alors est-ce que Madame Bovary, c'est Clara Le Picard ?

C'est autour de cette question fondamentale que Clara Le Picard convoque 4 experts et leur fait interpréter des temps révélateurs du roman devant la caméra.

En tous cas, c'est ce qu'elle fera quand elle aura de l'argent.  
Pour l'instant, sa mère l'aide à raconter son projet.

Parce qu'il est hors de question que Clara, contrairement à Emma, se ruine pour ses rêves !  
Sa mère veille au grain, elle sait de quoi il en retourne.

### Résumé

Flaubert a dit : Bovary, c'est moi. Or moi, c'est Clara Le Picard. Alors est-ce que Madame Bovary, c'est Clara Le Picard?

C'est autour de cette question fondamentale que Clara Le Picard, citadine de 40 ans lambda et metteur-en-scène, convoque 4 experts et leur fait interpréter des temps révélateurs du roman devant la caméra.

C'est ce que Clara imagine faire quand elle aura rassemblé l'argent pour payer les experts.

Pour l'instant, Françoise, sa mère, l'aide à raconter son projet au public.

Parce qu'il est hors de question que Clara, contrairement à Emma, se ruine pour ses rêves !  
Sa mère veille au grain, elle sait de quoi il en retourne.

Françoise a incarné «Véronika» dans «La Maman et la putain» de Jean Eustache en 1973, juste avant la naissance de Clara.

A la manière d'Emma, Véronika a posé un jalon dans l'Histoire de la Femme occidentale. Après ce film, les choses ont changé.

Clara hérite d'Emma et Véronika, des visions de Flaubert et Eustache, de leur description d'une société où l'individu étouffe dans les règles édictées. Mais ces oeuvres ont contribué à défaire les liens, à libérer nos Gulliver intérieurs

.  
L'oeuvre d'art n'est-elle que divertissement ou contribution à la vraie Histoire?  
Notre passage sur terre est-il réductible à une suite de chiffres?

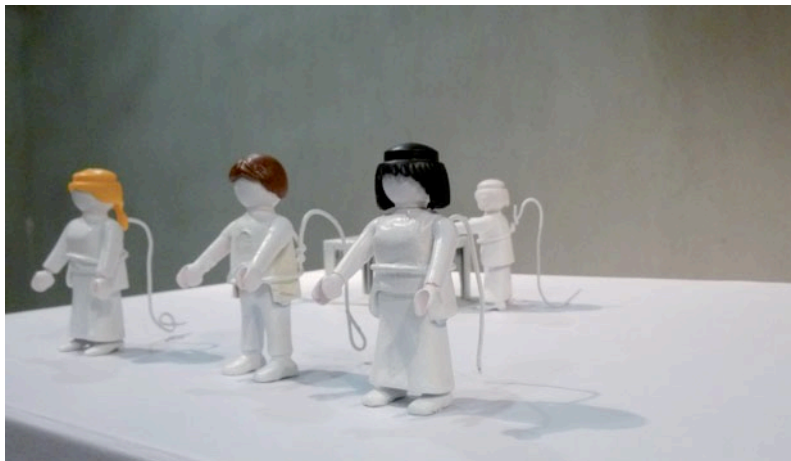
### Personnages

#### Clara :

femme de 40 ans, urbaine, dirigeante, metteur-en-scène, aborde la quarantaine comme le temps de faire un point sur sa vie et sa place dans la société. Egocentrique à la manière des femmes qui suivent la mode, un peu déphasée, elle a besoin du regard des autres pour en savoir plus sur elle, a peur de se tromper donc veut toujours croiser les points de vue et avis pour s'assurer de l'objectivité de la réflexion.

#### Françoise :

la mère de Clara, grande comédienne de 70 ans, a connu son heure de gloire avec « La Maman et la putain » en 1973, année de la naissance de Clara, a été à Cannes, a cotoyé les grandes stars, a fait le choix de privilégier sa vie de mère au détriment de sa carrière, très (trop?) sensible, très intellectuelle. Elle a vécu les grandes heures des utopies : le féminisme, mai 68... témoigne d'autres temps, d'autres combats, porte un regard un peu condescendant sur la société contemporaine et ses combats individualistes.



### Les experts imaginaires / les playmobils :

Ce sont les figurines dont se sert Clara tout au long du spectacle pour expliquer son projet comme dans «Dreaming of Madame Bovary»\*

### Bénédicte :

comédienne de 48 ans. Elle incarne l'évolution de la place de la femme : l'après-féminisme des années 70, l'après-crise économique des années 80 et le durcissement de la hiérarchie homme-femme des années 2000.

### Irina :

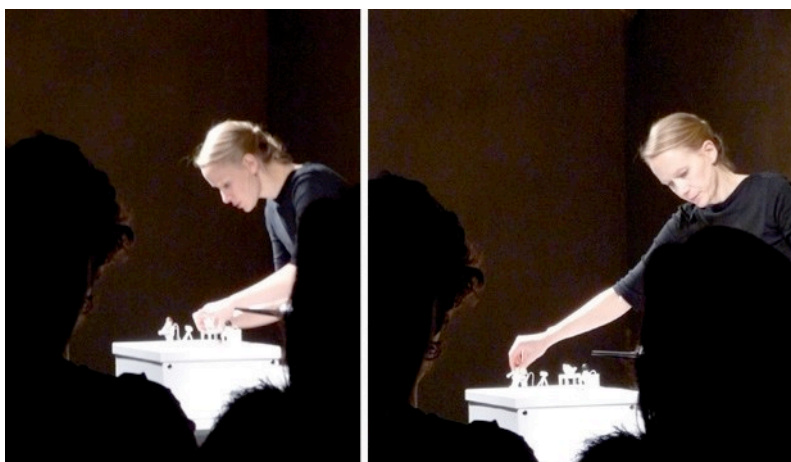
comédienne de 33 ans, fan de Michaël Jackson, pense et voit à travers la vie de son idole, tout l'y ramène. Très ancrée dans la société de consommation, n'a pas vécu les allers-retours du féminisme, est la femme d'après les combats. Elle a encore l'arrogance et les certitudes de la jeunesse.

### Arnold :

vidéaste et danseur, s'occupe du tournage vidéo des extraits du roman de Flaubert, alter-ego de Clara sur le plateau, et en lien continu avec elle par oreillette. Est la caution masculine du projet avant de s'en émanciper et d'ouvrir sur un questionnement sur la masculinité actuelle du bovarysme.

### Amna (en vidéo):

petite fille des quartiers nord de Marseille présente endormie pendant tout le spectacle, incarnation possible de la fille d'Emma Bovary ou des nouvelles générations de filles et de leurs possibles. Ouvre la réflexion sur la place de la femme dans d'autres territoires géographiques. Se lève à la mort d'Emma pour danser sur Michaël Jackson avec les comédiens. Elle a la spontanéité et l'innocence qu'on prête à l'Enfance.



«Dreaming of Madame Bovary» photos de Rebecca Piednoir.

\**Dreaming of Madame Bovary* est une performance de Clara Le Picard abordant les thèmes de la surconsommation et de la société du spectacle à travers le roman de Flaubert.

**Ces personnages incarnent ponctuellement les personnages de 'Madame Bovary', roman de Flaubert.**

### Note d'intention

Travaillant depuis 2008 sur la société contemporaine dans sa dimension individuelle et intime, après avoir abordé la relation de l'homme à l'objet puis à la nourriture, j'ai eu envie de travailler sur ce qui est la base de notre société actuelle : la consommation.

Après en avoir questionné les conséquences humaines, économiques et écologiques, j'ai eu envie d'en questionner les moteurs :

Qu'est-ce qui fait qu'on consomme ?

Consommer, ce n'est pas acheter, c'est acheter le superflu, c'est être un peu en dehors de soi, croire que le bonheur est dans l'objet et que, par le transfert d'argent, on l'incorporera.

Emma Bovary est à ce titre un personnage emblématique de la consommation d'objets pour se quitter soi-même et devenir étranger à soi donc désirable. On pourrait dire aussi qu'elle est emblématique de la dépression contemporaine, on pourrait dire aussi que son suicide est le premier suicide pour surendettement de notre littérature.

Emma Bovary est la ménagère de moins de 50 ans avec du temps de cerveau disponible malléable à merci.

Vivant dans une société où les femmes étaient mineures et empêchées, Emma Bovary préfigure le besoin de la femme d'exister par elle-même, de se réaliser dans des actions.

La place des femmes a complètement changé maintenant, mais le bovarysme persiste.

Il touche les hommes comme les femmes, les stars comme les monsieur-tout-le-monde. Les littératures à faire rêver d'Emma ont cédé la place à la société du spectacle, la fiction a envahi les esprits, la télé déverse des rêves à longueur de journée.

La chirurgie esthétique prend le relais des habits, plus que jamais les signes extérieurs de richesse prennent le pas sur les réalités financières.

Notre société regorge d'Emma Bovary, que ce soit les couples surendettés ou Michaël Jackson.

Partout la fiction prend le pas sur la réalité jusqu'à un retour à la réalité brutal. Prétendant la crise existentielle d'une femme banale urbaine, je fais revisiter le roman de Flaubert et notre société à cinq personnages ayant chacun une approche personnelle du roman et de notre société du fait de son âge et de son parcours.

Parmi ces personnages, il y a Françoise Lebrun, elle-même icône féminine par son interprétation de Véronika dans «La Maman et la putain». Elle a fait évoluer la conscience que les hommes et les femmes avaient des aspirations humaines. Comme Emma en son temps.

Dans une société où on gère l'humain en statistiques, un acte humain change les directions. A la manière de la science fiction, un grain de sable contrarie les rouages et force au changement.

Un auteur a dit : «un peuple déprimé se gouverne facilement»

Je souhaite à mon échelle redonner l'appétit de la liberté à mon public.

**Méthodologie d'écriture :**

A partir d'interviews des interprètes et des participants aux ateliers, du matériel produit en ateliers avec des amateurs et rassemblé lors de recherches documentaires, «All Bovarys» tisse des niveaux de questionnements et de narration différents.

Entre reconstitutions du roman, dialogues donnés pour réels, incarnations, «All Bovarys» creusera le questionnement autour de la fiction et la réalité : qu'est-ce qui est écrit? qu'est-ce qui est réel?

Le texte est, comme toujours dans mon travail d'écriture, une matière à jouer plus qu'une pièce de théâtre, un assemblage réécrit des matériaux en présence.

Je conserve le rapport au public que je travaille depuis quatre spectacles, l'interaction qu'induit l'illusion de la conférence, le dialogue en temps réel, la prise à parti, le questionnement direct, l'absence de frontière palpable entre le réel et le théâtre.

Comme dans « Dreaming of Martines Schmurpfs », «All Bovarys» a pour ambition d'emmener le spectateur de sa réalité d'ici et maintenant dans le vertige de la fiction sans qu'il s'en aperçoive.

M'inspirant des idées ou théories développées en atelier par les comédiens et les participants, à la manière de mes précédentes pièces, je fais un aller-retour permanent entre la réalité du séminaire et la fiction théâtrale pour finir dans le théâtre.

**Méthodologie des ateliers :**

A partir du visionnage de l'adaptation hollywoodienne de Mme Bovary par Vincente Minelli, je demanderai aux participants d'écrire des versions contemporaines de Mme Bovary, d'imaginer des actes bovaryens actuels, d'analyser des vies actuelles par le prisme du mythe Bovaryen.

Nous travaillerons sur la fictionnalisation du réel et l'effet de réel dans la fiction.

**« Madame Bovary » : une préfiguration de la société de consommation**

Emma Bovary avec ses lectures bon marché sentimentales, ses achats compulsifs, ses fantasmes d'amour fou et de voyages lointains est une incarnation de la ménagère de moins de cinquante ans avec du temps de cerveau disponible à la recherche du « bonheur ».

Avec la crise économique, on a découvert l'ampleur que peut prendre cette quête désespérée du « Bonheur », comment l'homme refuse d'accepter sa solitude et ambitionne un état constant et satisfait de « bonheur », par une fuite en avant dans l'hyper-consommation, dans les signes extérieurs de richesse.

Le suicide surendetté d'Emma Bovary entre en résonance avec la société contemporaine.

Les lectures bon marché d'Emma ont leur équivalent dans les Telenovelas diffusées entre midi et 14h entre deux tranches de publicité que les ménagères regardent en soupirant, en se comparant et en regrettant leur vie. Exactement comme Emma, cela va les conduire à acheter des objets pour être comme ces héroïnes, à se couper les cheveux, à choisir leur style en fonction de ces modèles, à croire toujours plus loin le « bonheur » tant ambitionné.

La publicité offre le miroir d'une vie parfaite entourée d'objets neufs toujours essentiels. A défaut de trouver en soi la satisfaction, les organismes de crédit offrent le miroir aux alouettes d'un bonheur accessible par l'achat.

Le regard des autres, ce qu'on imagine être le regard des autres, la place qu'on imagine avoir dans son entourage, l'image qu'on a de soi et qu'on veut donner de soi sont les tortures que les hommes et femmes contemporains s'infligent. Ils pensent se redonner de la force en se réfugiant dans des œuvres de fiction qu'elles soient romanesques ou télévisuelles mais s'enferment dans la recherche désespérée d'un « bonheur » hors de soi.

**«La Maman et la putain» : un jalon dans la libération de l'humain**

En 1973, en affirmant un ménage à 3, Jean Eustache remet en question le modèle social dominant.

Chahuté à Cannes, ce film a créé la polémique et est maintenant récompensé par le magazine «les Inrocks» par la première place des 100 meilleurs films français. 6



**Un spectacle sur la transmission :**

Clara Le Picard raconte un spectacle qu'elle fera quand elle aura l'argent de monter sa production.

Elle le raconte au public avec l'aide de sa mère.

Contemporaine incarnation d'Emma, rêvant du moment où son spectacle «sera», Clara demande à sa mère, Françoise d'être la lectrice du roman de Flaubert.

Mais Françoise, elle-même, a eu l'âge d'Emma, a eu ses rêves, et ses attentes.

Françoise a, elle, connu les flashes de Cannes avec «la Maman et la Putain».

Comme «Madame Bovary», «La maman et la putain» a construit une image de la femme, une balise dans l'Histoire occidentale.

Qu'en est-il aujourd'hui de ces héritages?

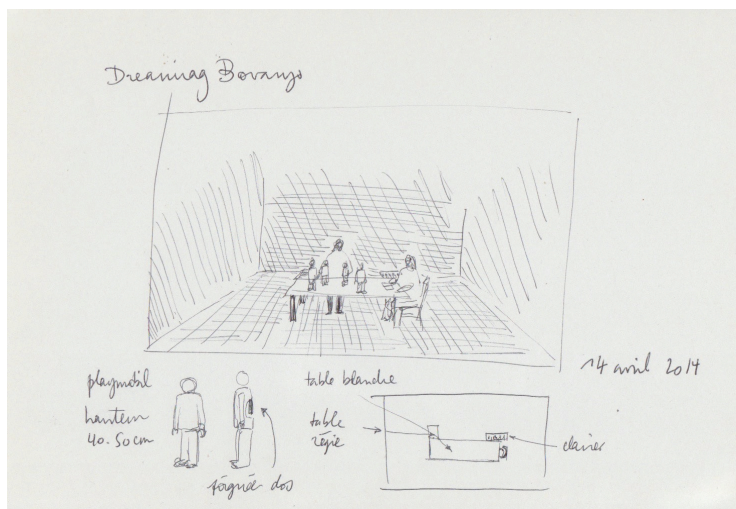
Clara est au croisement des héritages, personnels et culturels.

Quelle société construit-on en un passage sur terre?

Que transmet-on à ses lecteurs et spectateurs?

De qui sommes-nous les enfants?

Quelle place ont les actes dans ce monde?



dessin scénographie

**Conception scénographique :**

Tout est fait à vue. L'espace scénique est nu, noir.

La scénographie est très simple.

Un plateau blanc avec des tréteaux, deux chaises.

L'attention est focalisée sur la table.

Dans un coin, une table de régie rudimentaire pour déclencher quelques effets lumière.

Clara manipule des playmobils sur le plateau blanc de la table.

**Collaboration avec l'éclairagiste :**

La conduite lumière sera faite en direct sur le plateau par Clara, dans la fiction du récit du spectacle à venir.

Tout vient de son imaginaire, elle manipule à vue tous ses outils.

Lumière minimaliste, la fabrication du spectacle sera à vue.

**Collaboration avec la costumière :**

Des costumes urbains contemporains et quelques pièces inspirées par «Madame Bovary» permettront de voyager dans le temps et dans la fiction. Par métonymie, Clara et Françoise se métamorphoseront.

**Collaboration avec le musicien :**

La musique sera interprétée en direct par Françoise Lebrun au clavier.

Ce seront des chansons à une ou deux voix.

Reprises de chansons existantes et créations originales, les temps musicaux sont des échappées dans le présent de la présence des interprètes, des suspensions de la théâtralité.

### **CLARA manipulant les playmobils :**

#### **Alors ... Séquence : les objets**

C'est un dialogue entre Charles et Emma –

On va dire que c'est Bénédicte qui joue Emma et Irina qui joue Charles. Ils sont dans la maison, donc on a une projection d'intérieur de maison normande 1840-1850 sur l'écran derrière à l'échelle 1. (en déplaçant les playmobils sur la boîte) On va dire qu'Emma est là, et Charles là.

Dans le roman, ça fait quelques temps que Rodolphe, le petit noble d'à côté, courtise Emma. Il essaie de la convaincre de venir faire du cheval avec lui. Emma elle a bien compris que si elle va avec lui, elle ne fera pas que du cheval, alors elle résiste pour rester une bonne chrétienne. Mais comme elle est encore en dépression, Charles insiste pour qu'elle aille faire du cheval. On est à la fin de la conversation :

**Emma** : Eh ! Comment veux-tu que je monte à cheval, puisque je n'ai pas d'amazone ?

**Charles** : Il faut t'en commander une !

**FRANCOISE/narrateur** : L'amazone la décida.

### **CLARA manipulant les playmobils :**

**Arnold** : Alors là, je vous fais remarquer que c'est la nouvelle robe qui la décide.

J'en profite pour vous faire une petite lecture.

« Madame Bovary » est au carrefour de plusieurs mondes et de plusieurs temps. (...) Madame Bovary est le roman d'une transition, que les objets signifient à leur manière(...), et particulièrement ceux qui entourent Emma, paysanne d'origine, aristocrate en désir, petite bourgeoise dans la vie. (...)

Les objets perdent leur signification première pour n'avoir qu'une fonction symbolique. (Travail de Flaubert ED. Points Claude Duchet)

Avec l'amazone, Emma pense être une vraie aristocrate.

**Bénédicte** (en revêtant l'amazone) : C'est à dire que si j'ai la robe Gucci, les lunettes Chanel, je suis l'égale des stars des magazines. Maintenant quand je me promène dans les rues commerçantes, j'ai l'impression de ne voir que des Emma avec leurs sacs de shopping.

**Arnold** : Emma, c'est « l'habit fait le moine », Clara pas vraiment, mais elle s'est quand même achetée des vêtements spéciaux pour faire l'auteur-metteur-en-scène. (au public) Et vous, est-ce que sans sa tenue d'auteur-metteur-en-scène vous la prendriez pour une auteure, etc, etc, parce que c'est bien que nous, on se pose des questions, mais ce serait bien que vous aussi, vous vous posiez des questions sur « l'habit fait le moine », etc, etc..

Clara (parlant en son nom au spectacle, avance au nez de scène) : d'ailleurs ce serait bien qu'on ait cette discussion maintenant, ça me permettrait d'avancer sur mes costumes pour le spectacle. Vous pensez quoi de ma tenue? Ca fait auteure-metteur-en-scène-comédienne?



Clara Le Picard a fait l'Ecole nationale supérieure des Arts décoratifs après des études de lettres à la Sorbonne nouvelle et des classes préparatoires au Lycée Fénelon à Paris. Elle complète sa formation de scénographe par des stages auprès de Rudy Sabounghi et Jacques Lassalle (Cour d'honneur du Palais des Papes et Comédie Française), se forme au jeu et à la mise en scène en assistant à la classe de Dominique Valadié au CNSAD et en suivant des formations Afdas avec Catherine Anne, Yves Hundstadt et Eve Bonfanti. Elle se forme au chant avec Françoise Rondeleu, Virginia Keropian et Tamia Valmont. Elle a fait des scénographies pour Jean Lacornerie, Cécile Backès, Bruno Lajara avant de se concentrer sur son travail d'auteur et metteur-en-scène.

Actrice de radio, théâtre et cinéma, elle fonde le groupe pop-rock JOURS avec Frédéric Nevchehirlan (pré-sélection PACA des Printemps de Bourges en 2005) et sort deux albums remarquables par la presse spécialisée : « Les Boucles Sauvages » (Excuse/2007) et « If I had been » (Excuse/2009).

Elle joue dans le film « Maniquerville » de Pierre Creton primé au FID Marseille, sorti en salle en Juin 2010 et remarqué par la presse nationale (Le Monde, Libération et Télérama).

Auteur de livres pour enfants (Coll. « la vie comme elle est », 10 albums, Albin Michel Jeunesse), elle écrit des pièces de théâtre, des textes de radio (France Culture) et des chansons.

Elle fonde la Compagnie à table en sortant de l'ENSAD pour encadrer son travail de metteur-en-scène.

En 1998, elle met en scène « les Maltaises » de Claudine Galéa pour son diplôme de l'ENSAD. Elle écrit et joue en 2003 « EL » sur la pédophilie, en 2004 le spectacle dansé « Du Bruit », sur une des places de la femme dans la société.

Elle signe la mise en scène d'un extrait du texte de Mario Batista « Le petit frère des pauvres » en 2005.

En 2008, elle écrit, met en scène et joue le spectacle « l'endroit de l'objet, solo pour comédienne et vidéoprojecteur », spectacle conférence décalé autour de la question de relation de l'homme à l'objet et crée ainsi le personnage de Martine Schmurpf avec l'aide de Xavier Marchand à la direction d'actrice.

En 2009, elle co-écrit et met en scène le spectacle jeune public « Tente ta chance ! », une comédie musicale ludique et participative pour les 3-12 ans.

Ces deux derniers textes sont adaptés pour France Culture en 2010 : « la science objective de Martine Schmurpf » diffusé dans l'émission « les passagers de la nuit » et « le jour où Bob et Sandy ont inventé leur spectacle » diffusé dans « les Enfantines ».

En 2012, elle crée au Théâtre de Nîmes l'épisode 2 des aventures de Martine Schmurpf «Cooking with Martines Schmurpfs» qui présente au monde Martine, son clône réussi Martine et leurs douze clones ratés dans leur conférence-cours de cuisine sur la relation de l'homme à l'alimentation., repris en février 2013 aux Bernardines à Marseille dans une programmation hors les murs de la Minoterie – Théâtre de La Joliette.

Depuis 2005, et l'implantation de la Compagnie à table à Marseille, elle anime également des ateliers de slam et d'écriture pour de nombreuses structures régionales et nationales (le théâtre des Salins à Martigues, le Grand théâtre de Provence à Aix-en-Provence, les associations du quartier de la Busserine à Marseille, le Merlan, scène nationale à Marseille, le théâtre de Nîmes, les JMF, le Séchoir à Saint-Leu de la Réunion, le CG13 à Marseille, la Région Paca) et réalise un projet de création transdisciplinaire au sein de la Cité de la Busserine (Marseille 14ème) de 2010 à 2013, « C'est déjà demain ! », en partenariat avec les structures sociales et culturelles locales et en coproduction avec le Merlan, scène nationale à Marseille.

Pour 2014 – 2015, Clara Le Picard travaille sur un projet d'écriture et de création : « Etude de mœurs : le cas Emma Bovary » d'après Madame Bovary de Gustave Flaubert continuant à questionner la société contemporaine cette fois-ci dans son rapport à la consommation.

#### TEXTES ÉCRITS :

« La vie comme elle est » 10 titres, 1999-2005 ,  
 « EL » pièce de théâtre 2003 ,  
 « Du Bruit » pièce de théâtre 2003  
 « L'endroit de l'objet » pièce de théâtre 2008 ,  
 « Tente ta chance ! » spectacle jeune public 2009  
 «Cooking with Martines Schmurpfs», pièce de théâtre 2011,  
 aide à la résidence d'auteur du CG13  
 « Dreaming of Madame Bovary », performance, aide à l'écriture  
 Région Paca 2013  
 « Jours » groupe de rock, textes des chansons, 2 albums 2005-2008

Pour France Culture :

« L'autre père » 2000 , « Le jour où Bob et Sandy ont inventé leur spectacle » Enfantine ,« La science objective de Martine Schmurpf » feuilleton radiophonique .



Parcours

Françoise Lebrun est surtout connue pour son rôle de Veronika dans «La Maman et la Putain» de Jean Eustache (1973).

Elle a souvent joué pour Paul Vecchiali, dont le diptyque sur les rapports post-amoureux «Trous de mémoire» (1984) et sa suite «A vot' bon cœur» (2004). Elle a aussi travaillé pour Marguerite Duras, André Téchiné, Lucas Belvaux, Gaël Lépingle, Pierre Creton, Vincent Dieutre, etc.

Elle chante sa propre mise en scène lors d'un concert du groupe Diabologum pour la chanson «La Maman et la Putain» en octobre 2011.

Cinéma

1972 : «Le Château de Pointilly» de Adolfo Arrieta  
 1973 : «La Ville-bidon» de Jacques Baratier  
 1973 : «La Maman et la Putain» de Jean Eustache  
 1974 : «La Femme du Gange» de Marguerite Duras - voix  
 1975 : «India Song» de Marguerite Duras - voix  
 1975 : «Souvenirs d'en France» d'André Téchiné  
 1976 : «Mon cœur est rouge» de Michèle Rosier  
 1976 : «Ben et Bénédicte» de Paula Delsol  
 1977 : «Une sale histoire» de Jean Eustache  
 1978 : «En l'autre bord» de Jérôme Kanapa  
 1979 : «Ma chérie» de Charlotte Dubreuil  
 1980 : «L'Homme fragile» de Claire Clouzot  
 1982 : «Lointains boxeurs» de Claudine Bories court métrage  
 1983 : «L'Archipel des amours» de Jean-Claude Biette, segment Pornoscopie  
 1983 : «En haut des marches» de Paul Vecchiali  
 1984 : «Trous de mémoire» de Paul Vecchiali  
 1988 : «La Police de Claire Simon» court métrage  
 1988 : «La Fille du magicien» de Claudine Bories  
 1992 : «Fugue en sol mineur» de Paul Vecchiali court métrage  
 1994 : «Mère louve»  
 1995 : «Pullman paradis» de Michèle Rosier  
 1995 : «Pour rire !» de Lucas Belvaux  
 1996 : «Une nouvelle douceur» de Alejandra Rojo  
 1997 : «On n'a très peu d'amis» de Sylvain Monod  
 2000 : «Un possible amour» de Christophe Lamotte  
 2000 : «Une nouvelle douceur» d'Alejandra Rojo court métrage  
 2000 : «Électroménager» de Sylvain Monod  
 2000 : «Malraux, tu m'étonnes !» de Michèle Rosier  
 2003 : «Inguélézi» de François Dupeyron  
 2004 : «À vot' bon cœur» de Paul Vecchiali  
 2004 : «La Question de l'étranger» d'Hubert Attal court métrage  
 2005 : «Fragments sur la grâce» de Vincent Dieutre  
 2006 : «Voyage à Vézelay» de Pierre Creton court métrage  
 2006 : «Il sera une fois...» de Sandrine Veysset

2006 : «Point de fuite» de Nicolas Lasnibat court métrage  
 2006 : «Le Scaphandre et le Papillon» de Julian Schnabel  
 2006 : «+ si @ff» de Paul Vecchiali  
 2007 : «La Clef» de Guillaume Nicloux  
 2007 : «... Et tremble d'être heureux» de Paul Vecchiali (inédit en salles) :  
 Hélène Abrège  
 2008 : «Séraphine» de Martin Provost : la Mère supérieure  
 2009 : «Ea2, 2e exercice d'admiration» : Jean Eustache de Vincent Dieutre  
 2009 : «Ah ! la libido» de Michèle Rosier  
 2009 : «Demain dès l'aube» de Denis Dercourt  
 2009 : «Quelque chose à te dire» de Cécile Telerman  
 2009 : «Julie & Julia» de Nora Ephron  
 2009 : «La Librairie de Schrödinger» de Claire Vassé et Christophe Beauvais  
 court métrage  
 2009 : «Maniquerville» de Pierre Creton  
 2010 : «Holiday» de Guillaume Nicloux  
 2012 : «After» de Géraldine Maillet  
 2012 : «Dead Europe» de Tony Krawitz  
 2013 : «La Religieuse» de Guillaume Nicloux  
 2013 : «Le Temps de l'aventure» de Jérôme Bonnell (voix)

Télévision

1978 : «Aurélien» de Michel Favart  
 1991 : «L'Impure» de Paul Vecchiali  
 2000 : «Mère en fuite» de Christophe Lamotte  
 2001 : «Dérives» de Christophe Lamotte  
 2011 : «La Fille de l'autre» de Harry Clevén

Théâtre

1976 : «Le Défi» de Jean-Claude Perrin, mise en scène de l'auteur et Maurice Bénichou, Festival d'Avignon  
 1978 : «Remagen» de Jacques Lassalle d'après Anna Seghers, mise en scène Jacques Lassalle, Festival d'Avignon, Théâtre Gérard Philipe  
 1983 : «Œil pour œil» de Jacques Audiard et Louis-Charles Sirjacq, mise en scène Louis-Charles Sirjacq, Théâtre Gérard Philipe  
 1995 : «Nouvelles et contes II» d'Ivane Daoudi, lecture Festival d'Avignon  
 1999 : «La Fuite en Égypte» de Bruno Bayen, mise en scène de l'auteur, Théâtre de Gennevilliers  
 2003 : «La vie est un songe» de Pedro Calderón de la Barca, mise en scène Guillaume Delaveau, Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, tournée  
 2004 : «La vie est un songe» de Pedro Calderón de la Barca, mise en scène Guillaume Delaveau, Théâtre Nanterre-Amandiers, tournée  
 2005 : «La vie est un songe» de Pedro Calderón de la Barca, mise en scène Guillaume Delaveau, tournée



**1) Calendrier d'écriture**

Juin- 15 Juillet 2013 : résidence d'écriture à Montevideo - centre de créations contemporaines

Septembre-Octobre 2013

Ateliers : 15h d'ateliers menés avec 3 groupes de 10 adultes de territoires sociaux et géographiques différents.  
(soit 45 h en tout)

**2) Calendrier de création :**

création au Théâtre de la Joliette : 21-25 janvier 2015

reprise au Théâtre Antoine Vitez, Aix-en-Provence le 28 janvier

Chateau d'Espeyran : 16 mai 2015, nuit des musées 2015

Partenaires actuels : Théâtre de la Joliette, Théâtre Antoine Vitez, Chateau d'Espeyran

production en cours

Texte écrit avec le soutien de la Région Paca, en résidence à Montevideo, centre de créations contemporaines.

Ecriture, conception, mise en scène : Clara Le Picard

**Distribution :**

Françoise Lebrun

Clara Le Picard

# Infos pratiques

## Tarifs

Tarif plein : 16 € / Tarif réduit : 8 €

Scolaires : 6 €

Minima sociaux : 4 € sur présentation d'un justificatif.

Tarif étudiant avec la carte culture AMU : 1 ou 3 €

(tarif applicable dans la limite du nombre de places conventionnées).

Le Tarif réduit est consenti, aux étudiants, moins de 26 ans, chômeurs, professionnels du spectacle, et abonnés des structures partenaires.

Le Théâtre Vitez participe aux dispositifs Lattitude 13 (CG 13), Pass Culture + (Région PACA),

Pass'art

(Grete). Il accepte les chèques vacances.

## Adhérer au Théâtre Vitez

Cartes en vente les soirs de spectacles et dans les bureaux du théâtre du mardi au vendredi.

Le Pass Vitez donne entrée libre à tous les spectacles dans la limite des places disponibles.

Tarif plein : 70 € / Tarif étudiant : 20 €

La carte Partenaire permet de bénéficier d'un tarif à 8 € pour tous les spectacles.

Tarif unique : 20 €



Théâtre  
Antoine  
Vitez

## Parking

Depuis le centre-ville, suivre la direction «Facultés» après la gare SNCF.

Depuis l'A8 direction Nice, sortie 30a, puis à gauche au premier rond-point. Suivre la direction «Fenouillères» et «Facultés».

Le parking de l'Université est accessible 30 minutes avant les représentations.

Pendant les travaux de l'opération Campus pour accéder au théâtre, suivre le fléchage extérieur et se renseigner sur le site internet.

Le théâtre est accessible aux personnes handicapées.

## Réservations

Les réservations se font en priorité sur le site, [www.theatre-vitez.com](http://www.theatre-vitez.com), mais nous sommes aussi joignables par téléphone.

## Contacts

### **Théâtre Antoine Vitez**

Aix-Marseille Université  
29 avenue Robert Schuman  
13621 Aix-en-Provence cedex 1

[www.theatre-vitez.com](http://www.theatre-vitez.com)  
[theatre-vitez@univ-amu.fr](mailto:theatre-vitez@univ-amu.fr)

04 13 55 35 76

